

« L'avenir n'est écrit nulle part » de Michel Poniatowski

LE MONDE | 05.12.1978 | Pierre Vianson-Ponté

Quand on referme *L'avenir n'est écrit nulle part*, le gros livre de Michel Poniatowski, on a la tête qui tourne un peu. Ces 432 pages accumulent tant de données empruntées à toutes les sciences et techniques, tant de vues fulgurantes sur les origines, l'évolution et le devenir de l'homme, il chevauche tant de millénaires et embrasse tant de connaissances qu'on en reste comme étourdi, choqué presque.

Certes l'auteur a ordonné avec soin sa démonstration autour de quatre grands thèmes : le mouvement (de la vie, de l'homme, des sociétés...), les problèmes de société, les défis économiques et monétaires, le mondialisme. L'ouvrage fait suite à un premier livre de même inspiration publié il y a dix ans sous le titre *Les Choix de l'espoir*, mais il en élargit notablement le champ de réflexion, il se veut plus ambitieux et plus prospectif encore. Nous sommes, expose en substance l'auteur, à la fin du monde que nous connaissons et déjà commence l'émergence d'un monde nouveau. La société scientifique va succéder, elle succède déjà, à la société industrielle. Ce monde, cette société, que seront-ils et qu'en ferons-nous ? D'où une double méditation sur le monde que nous allons quitter et sur nos chances de conduire et de dominer la nouveauté. L'entrée dans la société scientifique, la révolution télématique, la mondialisation inéluctable des problèmes économiques et politiques, tels sont les trois grands axes de la recherche.

Deux lectures

S'il rejoint l'historien Pierre Chaunu pour lancer un cri d'alarme - l'Europe se meurt, - l'auteur se montre dans bien d'autres domaines relativement optimiste. Il pourfend avec une allègre férocité les experts du Club de Rome dont les sombres prévisions sont à ses yeux plus que hasardeuses et la théorie de la " croissance zéro " carrément absurde. Il ne croit pas, malgré l'incessante et rapide augmentation des besoins, à une pénurie d'énergie autre que passagère, et la mondialisation du nouvel ordre économique n'est nullement à ses yeux une utopie naïve, mais " une nécessité de la raison ".

Tout cela cependant est affaire de volonté. Là est la clef. On reconnaît ici, parmi bien d'autres, une des idées chères à M. Giscard d'Estaing, dont M. Michel Poniatowski est l'ambassadeur extraordinaire et resta l'ami très proche. Ce n'est pas un hasard si ce livre qui éclaire la pensée et la conduite du président de la République, sa réflexion à long terme, va servir de thème et de base à une tournée de réunions que va entreprendre à travers la France le président d'honneur du parti républicain. Il y a donc deux lectures de ce gros et riche ouvrage : somme et manifeste doctrinal, c'est aussi un pari sur notre capacité à imaginer et à construire cet avenir à long terme qui " n'est écrit nulle part ".

Pierre Vianson-Ponté